

Les idées reçues sur l'ESS



www.ressourcess.fr

**L'ESS ce n'est pas de
l'économie, c'est de
l'action sociale
(action visant à aider les
personnes les plus fragiles à
mieux vivre)**

OUI

Effectivement, 60% des emplois de l'ESS sont dans l'action sociale, par exemple dans la gestion de crèches, de résidences pour personnes âgées, de services à domicile.

MAIS

ces organisations font beaucoup d'autres choses. Elles produisent ou vendent toutes sortes de biens et de services. Donc elles créent des richesses.

1

L'ESS, ce n'est pas
viable à long terme
(**viable** = qui peut avoir une
certaine durée de vie)

OUI

Certaines jeunes structures ne vivent pas longtemps à cause du manque d'expérience des bénévoles ou le manque d'argent.

MAIS

**Certaines organisations ont plus d'un siècle !
Par exemple, les coopératives de production (SCOP) vivent plus longtemps que leurs concurrentes.
Au bout de 5 ans, 65 % des SCOP sont toujours en vie contre 50 % pour l'ensemble des entreprises françaises.**

L'ESS, c'est **nouveau**

OUI

Certaines structures (associatives et coopératives) sont apparues récemment (vélo, autopartage) ou réapparaissent (supermarchés coopératifs).

MAIS

L'idée de se regrouper est très ancienne : dans l'Antiquité, au Moyen-Age

L'histoire de l'ESS remonte vraiment au début du XIXème siècle. Elle s'est développée en même temps que le capitalisme.

3

L'ESS, ce n'est que des petites entreprises



OUI

L'ESS, c'est à 77% des structures de moins de 10 salariés.

MAIS

En moyenne, une entreprise de l'ESS compte 11 salariés contre 8 dans le secteur privé hors ESS.

Il existe de très grandes structures avec beaucoup de salariés (Croix Rouge, MGEN) ... ou de bénévoles (Secours Catholique).

L'ESS compte peu dans l'économie



OUI

L'ESS n'est pas l'économie dominante.

MAIS

Elle a sa place : 10% des emplois (plus que le bâtiment ou l'automobile).

Le bénévolat, les actions d'utilité sociale sont moins reconnus alors qu'ils permettent de s'entraider et d'être solidaires.



**Il est possible de créer
une **organisation** de
l'ESS tout seul**



NON

L'ESS est une économie collective qui s'appuie sur la force du groupe, et qui croit à l'apport de chacun et à la solidarité.



**Dans l'ESS, il n'y a pas
de **chef**, tout le monde
décide de tout**

OUI
L'ESS est basée sur le principe de : « Un membre = une voix ».

MAIS
Ces organisations sont très structurées : Assemblée Générale, Conseil d'Administration, Bureau.
Les grandes structures emploient des salariés.

Entreprendre dans l'ESS, c'est
difficile
(**entreprendre** = transformer
une idée en une réalité)

OUI

Créer une organisation, que ce soit dans l'ESS ou dans le secteur capitaliste est toujours risqué et compliqué.

MAIS

On entreprend collectivement ce qui permet de partager également les idées, les tâches et les risques.

La force du projet et l'engagement des participants dans le projet font qu'il est moins difficile le réaliser.



Les **inégalités** femmes/hommes sont réduites dans l'ESS

OUI

67 % des salariés dans l'ESS sont des femmes. La majorité des emplois sont dans la santé, les services, l'éducation.

MAIS

45% des femmes travaillent à temps partiel et elles gagnent moins que les hommes comme dans le reste de l'économie.

Enfin, elles restent minoritaires lorsqu'il faut prendre des décisions : elles sont plus souvent secrétaires que présidentes dans les Conseils d'Administration.

**Les emplois dans l'ESS sont
moins bien payés que dans le
reste du **secteur privé**
(non public)**

OUI

En 2015, en moyenne, les salaires étaient de 14% inférieurs.

Le salaire est plus faible dans les associations (1.695€) que dans les coopératives (2.158€), les mutuelles (2.120€) et les fondations (1.998€).

MAIS

**Dans le secteur de la santé ou de l'enseignement, l'écart est faible.
Dans certaines coopératives, mutuelles ou grandes associations, les salariés sont mieux rémunérés que dans le privé !**

**L'ESS ne repose que sur les
subventions publiques
(aide financière donnée par
l'Etat, la région, la mairie ... en
vue de financer une activité
pour tous)**



OUI

Longtemps, l'ESS a reposé sur des financements publics.

MAIS

Aujourd'hui la part des financements publics des associations est plus faible.

Les coopératives et les mutuelles interviennent sur des marchés où il y a de la concurrence.

**L'ESS ne peut pas faire de
bénéfice**
**(différence entre le revenu de
la vente d'un produit et le coût
de sa production)**



OUI

Dans l'ESS, l'argent est investi pour un intérêt collectif. Le but n'est pas d'accumuler de l'argent pour soi.

MAIS

Dans l'ESS, il y a de l'argent en plus (excédent) qui n'est pas redonné aux membres. Il va sur le compte de la structure pour la développer.

La **démocratie dans l'ESS**
freine l'innovation
(démocratie** = forme de prise**
de décision dans laquelle les
citoyens ont le pouvoir)



OUI

Un fonctionnement démocratique peut limiter l'innovation car il nécessite du temps.

MAIS

La prise de décision à plusieurs permet une bonne circulation des informations et un meilleur engagement des personnes.

L'ESS innove beaucoup dans l'alimentation, la mobilité, l'énergie citoyenne, la finance solidaire.

L'ESS n'est qu'une économie de proximité

OUI

Créée par des groupements de personnes qui veulent répondre aux besoins des gens, l'ESS s'est développée au plus proche d'eux.

Elle joue un rôle important dans le développement économique et social des territoires.

MAIS

Certaines entreprises ESS ont un champ d'actions qui est grand : régional ou national ou international.

**L'ESS est peu engagée dans le
développement durable
(développement qui préserve
les ressources pour les
générations futures)**



OUI

L'ESS s'est engagée tard dans le développement durable.

MAIS

Elle s'y est engagée par les associations d'éducation à l'environnement, de promotion des transports collectifs....

Les structures d'insertion ont été les premières à s'investir dans le recyclage des déchets ; aujourd'hui l'ESS est aussi impliquée dans l'économie circulaire (le réemploi), la mobilité douce, l'alimentation responsable, les énergies citoyennes....

**L'ESS n'est qu'une béquille du
capitalisme
(régime économique et social
dans lequel le pouvoir et les
bénéfices appartiennent à
ceux qui apportent le capital)**



OUI

Elle atténue les mauvais effets du capitalisme sur les personnes, les activités et les territoires.

Elle innove beaucoup et expérimente.

MAIS

C'est aussi une économie qui propose de transformer la production, la consommation, les échanges, le travail de façon plus démocratique, durable et solidaire.